Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L’expulsion du régime hexagonal d’Afrique se poursuit

Par Mikhail Gamandiy-Egorov
Mondialisation.ca, 04 juillet 2023
Observateur continental

Région : Afrique subsaharienne, L'Europe, Moyen-Orient et Afrique du Nord

Malgré les innombrables tentatives de sauver la mise, la perte d’influence de Paris et de nombre d’autres régimes occidentaux se poursuit sur le continent africain à un rythme élevé. Etant incapables de s’adapter à la réalité multipolaire et à pouvoir travailler dans un esprit gagnant-gagnant, l’Hexagone et plus généralement l’Occident ne pourront entreprendre quoi que ce soit dans leur objectif à stopper ledit processus.

A l’heure où la France n’est plus que l’ombre d’elle-même – tant sur le plan intérieur qu’extérieur – les élites hexagonales n’auront d’autre choix que de continuer à observer la chute de leur présence à l’international, et plus particulièrement sur le continent africain. Un continent qui d’ailleurs assurait depuis si longtemps les succès économiques de Paris, bien que l’establishment français pensait pouvoir prétendre le contraire.

Aujourd’hui, de nombreux experts de l’espace eurasiatique et à l’échelle internationale rejoignent les prévisions d’*Observateur Continental* – assez récentes, comme celles datant de plusieurs années. Et si auparavant il était courant de dire que la France finira par perdre l’Afrique – aujourd’hui il convient fort certainement d’affirmer que c’est déjà le cas. Le régime hexagonal a beau vouloir s’accrocher jusqu’au bout et tenter avec le soutien washingtonien et occidental à continuer d’imposer son agenda – le fait est que cela semble aujourd’hui définitivement impossible, à l’heure du réveil panafricain qui ne baisse pas la garde.

Un article intéressant est paru récemment chez le célèbre quotidien turc *Yeni Şafak*, intitulé *La France s’agenouille en Afrique*. L’article en question rappelle effectivement comment plusieurs pays d’Afrique, continent qui était longtemps considéré comme zone coloniale de l’Europe, se sont rebellés contre les forces hégémoniques, soit en les expulsant ouvertement, soit en les poussant progressivement à partir.

Le quotidien turc rappelle également que l’Hexagone qui avait durant des décennies exploité l’Afrique, tout en étant le premier facteur de l’instabilité – a fini par devenir persona non grata sur le continent. L’article fait mention également de la Centrafrique, du Mali, du Burkina Faso et d’autres pays ayant clairement fait le choix de la rupture du cercle vicieux les liant au régime hexagonal.

Il serait également juste de rappeler que les problèmes de la France dans son état actuel des choses, en qualité d’un des principaux sous-traitants de Washington, ne concernent pas uniquement l’Afrique subsaharienne, mais de manière générale de-facto tout le continent.

En Afrique du Nord – les problèmes relationnels de Paris avec l'Algérie et le Maroc ne font par la même occasion que le confirmer.

Quant aux pays de l'Afrique non-francophone où Paris et ses cercles françafricains avaient tenté plusieurs fois de prendre position, y compris afin de compenser la perte d'influence dans sa zone dite «traditionnelle» – personne n'y déroule non plus le tapis rouge pour l'Elysée et le Quai d'Orsay. L'arrogance hexagonale et occidentale évidemment n'est aucunement étrangère à ce manque d'hospitalité.

De manière générale, ce problème évidemment n'est pas seulement celui de l'Hexagone, mais de manière beaucoup plus globale de la large partie des régimes occidentaux-otanesques. USA, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Belgique pour ne citer que ceux-là. Tous ressentent aujourd'hui le rejet, ou au minimum la méfiance totale à leur égard. A la seule différence peut-être que le cas français étant le plus révélateur – sachant qu'encore récemment la zone d'influence de Paris sur nombre de pays du continent était certainement la plus vaste.

Ce que le pauvre Occident, dans tous les sens du terme, doit (un jour) finir par comprendre – c'est qu'il n'y aura aucun retour vers leur fameuse ère hégémonique unipolaire. Ou en d'autres termes – le temps de l'impunité quasi-totale pour l'Occident. Cette page est aujourd'hui pratiquement tournée pour l'écrasante majorité de l'humanité.

Et dans le cas plus particulièrement africain – au-delà des valeurs panafricaines qui continueront à inspirerles peuples de cette magnifique terre qu'est l'Afrique, l'ordre multipolaire international, dont le continent fait intégralement partie, fera tout le nécessaire pour que les schémas fort malhonnêtes d'une autre époque soient définitivement engloutis.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Mikhail Gamandiy-Egorov, Observateur continental, 2023

Articles Par : **Mikhail Gamandiy-Egorov**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.
Contact média: media@globalresearch.ca